

## Stop à l'amalgame !

Avez-vous déjà remarqué combien on tombe vite dans des généralités ou des jugements globaux ? Certaines remarques frôlent parfois le racisme. Heureusement, chacun de nous réagit contre cette tendance consistant à enfermer les uns et les autres (surtout les autres) dans une catégorie. L'Église est souvent victime de cette amalgamation. Si, un jour, j'ai été mal accueilli, on dira : « Cette Église n'est pas accueillante ». Si j'ai été la cible d'une remarque blessante, on affirmera « l'Église est dure », etc. Lorsque nous avons été déçus par l'une ou l'autre chose dans l'Église, nous n'hésitons pas à « clouer » sur sa porte une étiquette l'enfermant à tout jamais dans le comportement malheureux d'un frère ou d'une sœur. Remarquez que le contraire est aussi vrai ! Reconnaissons toutefois que l'effet positif n'est pas inversement proportionnel à l'effet négatif !!

Imaginez que je me mette à porter un jugement global sur les apôtres. Cela ferait des disciples une bande de vendus, de voleurs, de traîtres, d'inquisiteurs n'hésitant pas à brûler les mécréants et, pour faire court, un ramassis de matérialistes. Beau tableau, n'est-ce pas ? Evidemment, nous nous gardons bien d'un tel jugement à l'emporte-pièce. Nous sommes trop respectueux des Douze. Surtout, nous n'oublions pas la belle confession de Pierre : « Seigneur tu sais que je t'aime », ni celle de Jean, « le disciple que Jésus aimait », et encore moins celle de Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ».

Beau réflexe que celui de la mémoire qui refuse d'être sélective. Il oriente vers d'autres aspects qui transforment notre vision de l'Église en autre chose qu'une photo instantanée, prise sous un seul angle...souvent le plus étroit.

Que deviendrions-nous si Jésus agissait ainsi avec nous ? S'il résumait notre personne, notre vie à une maladresse, un échec ou une chute ? Pourrions-nous seulement vivre ?

L'apôtre Paul, instrument extraordinaire de Dieu pour l'implantation des premières Églises, commence rarement une lettre sans exprimer toute sa reconnaissance à Dieu. Il ne manque jamais de souligner l'un ou l'autre aspect positif qui caractérise l'Église à laquelle il s'adresse. Cela ne l'empêche pas, parfois, d'être sévère avec l'une ou l'autre mais son regard n'est pas prisonnier des défauts de la communauté qu'il vise.

Que dire de notre Seigneur lui-même ? Il a aimé son Église jusqu'à mourir pour elle !

Prions pour que nous puissions voir notre frère, notre sœur, bref, l'Église avec le regard de notre divin Berger !

Nordine Salmi